

Indicateurs mensuels du coût de revient du porc pour différents pays

Alexia AUBRY (1), Claire GRAVELEAU (1), Christine ROGUET (1), Michel RIEU (2)

(1) IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, BP 35104, F-35651 Le Rheu Cedex

(2) IFIP-Institut du porc, 34 boulevard de la gare, F-31500 Toulouse

alexia.aubry@ifip.asso.fr

Monthly indicators of pig production cost in different countries

Due to strong international competition, it is essential to assess the production costs and their trend in different countries, in order to compare them to the French situation.

The IFIP (French institute for pig and pork industry) have identified production costs models, which are being updated monthly by including feeding prices, in Europe (France, Netherlands), North America (US, Canada) and South America (Brazil). We have described these models, and harmonised their outcome, to allow comparisons between countries. In particular, we studied the effect of the rise in feeding costs in the second half of 2007 on the total production cost. Important differences have been reported among countries, due to differences in market behaviours, to the portion of the total cost represented by the feeding cost, and to considerable fluctuations in the exchange parity.

INTRODUCTION

La forte concurrence internationale en production porcine rend nécessaire la connaissance des coûts de revient dans différents pays étrangers pour les comparer à la situation française. Mais les bouleversements récents et rapides des prix des matières premières pour l'aliment obligent à un suivi fréquent de leur évolution.

Plusieurs pays ont mis au point des modèles de calcul du coût de revient du porc, actualisés mensuellement avec le prix de l'aliment. Ils sont le plus souvent accessibles via Internet. Afin de constituer un observatoire des coûts de revient entre pays, l'IFIP a identifié ces modèles et harmonisé leurs résultats. Ce travail permet en particulier d'appréhender les différences d'impact de la hausse des charges alimentaires sur le coût de revient total.

1. IDENTIFICATION DES MODÈLES DE CALCUL DE COÛT DE REVIENT MENSUEL DU PORC

1.1. Principes des modèles de calcul

Les modèles identifiés reposent sur un ensemble de paramètres techniques actualisés annuellement, et de paramètres économiques mis à jour plus régulièrement.

La France dispose d'un modèle de calcul du coût de revient mensuel du porc établi par l'IFIP, à partir des résultats issus des références nationales annuelles de Gestion Technico-économique Tableau de Bord (GTE-TB). Le prix de l'aliment pris en compte est celui de l'aliment industriel du porc charcutier payé par les éleveurs, issu des données de GTE traitées mensuellement (Aliment IFIP). Les Pays-Bas utilisent un calculateur similaire, développé par le « Animal Science Group » de l'université de Wageningen, à partir de paramètres issus de données annuelles provenant des éleveurs (Agrovision). D'autres régions, comme l'Iowa (Etats-Unis), l'Ontario (Canada) et le Santa Catarina (Brésil), appuient leurs modèles¹ sur des paramètres mis à jour à partir d'enquêtes annuelles ou moins fréquentes.

Dans tous ces pays, le prix de l'aliment est réévalué tous les mois. En France, aux Pays-Bas et en Ontario, il est lissé sur les mois précédents, afin de reconstituer le prix de l'aliment consommé par les porcs produits.

1.2. Harmonisation des résultats obtenus

Ces modèles représentent le coût de revient mensuel d'un porc issu d'un élevage naisseur-engraisseur dont les performances sont censées être représentatives de la moyenne des élevages du pays. Néanmoins, pour l'Iowa et les Pays-Bas, le coût obtenu

¹ modèles développés respectivement par l'Iowa State University, par l'OMAFRA (Ministère de l'agriculture, de l'alimentation et des affaires rurales de l'Ontario), et conjointement par la CONAB (Companhia Nacional de Abastecimento) et l'EMBRAPA (Empresa brasileira de Pesquisa Agropecuaria) pour le Brésil.

correspond plutôt à celui d'élevages de grande dimension pour le pays (respectivement 1200 et 550 truies).

Pour rendre possibles les comparaisons entre pays, différentes harmonisations des méthodes de calcul sont nécessaires. Ainsi, les poids de carcasse sont ramenés à la définition française (poids chaud avec langue et sans panne, rognons et diaphragme), mais les rendements différents conduisent à préférer exprimer les coûts par porc. Ensuite, les coûts sont exprimés en euros, en appliquant la parité mensuelle de la monnaie locale par rapport à l'euro. Au final, on dispose de coûts de revient en euros par porc, mais pour des porcs différents selon les pays (en moyenne 122 kg en Iowa et 110 kg au Santa Catarina par exemple).

2. COMPARAISON DES INDICATEURS DE COÛT MENSUEL

2.1. Mise en place de l'observatoire

Le coût de revient mensuel calculé pour chaque pays constitue un ensemble d'indicateurs tenus à jour mensuellement (cf. Figure 1), éléments de l'observatoire de la compétitivité disponible sur le site de l'IFIP, www.ifip.asso.fr.

La distinction est nette entre les pays européens, aux coûts les plus élevés, et ceux du continent américain, aux coûts plus faibles. Néanmoins, du fait de l'utilisation de méthodes distinctes selon les pays pour obtenir ces résultats, l'objectif recherché ici est moins de comparer les niveaux des coûts que leurs évolutions.

2.2. Conséquences de la hausse des matières premières de l'aliment

En raison de la plus forte importance du coût alimentaire dans le coût de revient au Santa Catarina, c'est dans cette région que la hausse des prix de l'aliment s'est fait le plus ressentir, dès août 2007. En 2008, le coût brésilien rejoint le niveau observé en Iowa

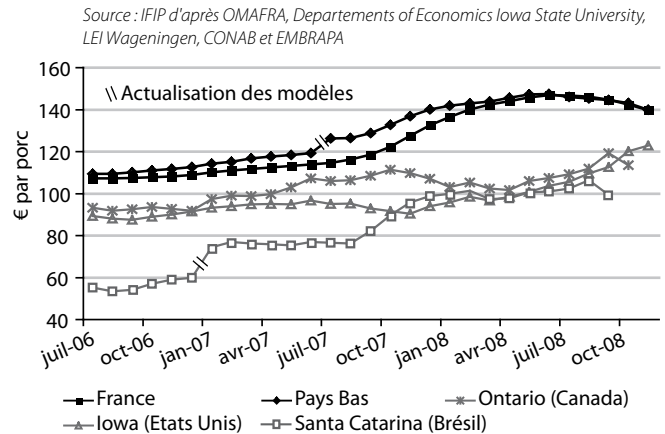


Figure 1- Evolution mensuelle du coût de revient dans différents pays

et Ontario. Chez ces derniers, la hausse est très peu visible avant le deuxième semestre 2008, car atténuée par la forte dévaluation du dollar par rapport à la monnaie européenne. Les coûts de revient en France et aux Pays-Bas ont beaucoup augmenté au deuxième semestre 2007, pour se stabiliser depuis le printemps 2008 et entamer une baisse depuis la fin de l'été, liée à la diminution des prix de l'aliment. Dans le même temps, on note une tendance haussière sur le continent américain, qui commence juste à s'infléchir en fin d'année.

CONCLUSION

Le suivi mensuel d'indicateurs de coût de revient du porc dans différents pays donne des éléments importants de compétitivité, notamment de l'impact de la variation des charges alimentaires sur le coût de production. Toutefois, pour avoir une idée plus complète de l'effet de la conjoncture sur la dynamique des élevages, il faut aussi considérer la rentabilité et disposer d'éléments de profit, en tenant compte du prix du porc.

Ce travail a été financé par Inaporc.